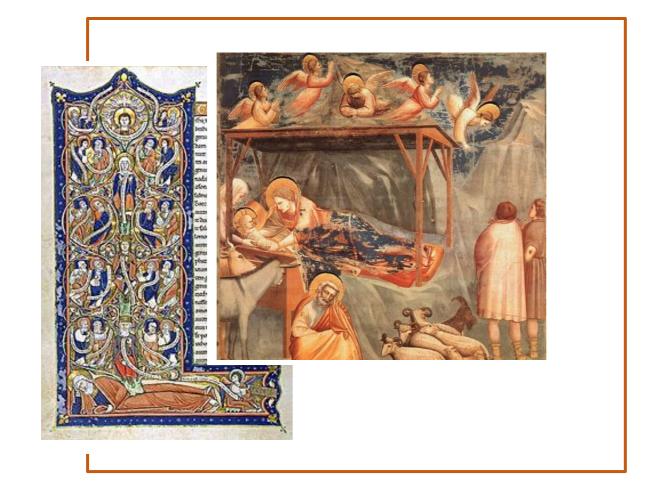
# La joie autour de la naissance de Jésus



L'ange leur dit :
« Soyez sans crainte,
car voici, je viens
vous annoncer une
bonne nouvelle, qui
sera une grande joie
pour tout le peuple :

« Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur. »

Luc 2,10-11

Luc: un évangile de la joie

La joie – Dossier 4 p.2

#### La joie / se réjouir

Le vocabulaire de la joie est très présent dans l'évangile de Luc.

- Le verbe « se réjouir, être dans l'allégresse »
   (agalliazô) et le nom signifiant « la joie, la jubilation », formé sur la même racine :
  - 1,47 « Mon esprit est rempli d'allégresse » s'écrie Marie dans le Magnificat.
  - 10,20 « *Réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux*. » dit Jésus à ses disciples.
  - 1,44 « Voici que l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein » dit Elisabeth à Marie en réponse à sa salutation.
- Le verbe « se réjouir (chairô) et le substantif de la même famille (chara, la joie) ont de nombreuses occurrences (1,14; 2,10; 8,13; 10,7; 15,7.10; 24,41.52)
- Les deux registres de ce vocabulaire sont associés en 1,14 lors de l'annonce de la naissance de Jean à Zacharie par l'ange Gabriel: « Il y aura pour toi joie (chara) et allégresse (agalliassis) et beaucoup se réjouiront (chairô) de sa naissance ».

On voit, à la lumière de ces quelques exemples que la joie qui s'exprime dans le récit de Luc est **liée à la venue du salut.** Associée aux temps messianiques et prophétisée par l'Ecriture, elle a une dimension qui va bien au-delà d'un simple sentiment. Elle a une portée non pas psychologique mais théologique.



Prendre le temps de lire les références citées pour goûter l'évangile de la joie.

#### L'évangile de la joie du salut

L'évangile selon saint Luc est, d'un bout à l'autre, **un hymne à la joie**. Les mots joie et allégresse-exultation et les verbes correspondants s'y rencontrent souvent. Le message de l'ange aux bergers de Bethléem en est un exemple : « Voici que je vous annonce une grande joie, aujourd'hui, dans la cité de David, un Sauveur vous est né qui est le Christ Seigneur » (2,10-11).

#### Repérer :

• L'allégresse des témoins de l'incarnation (ch 1 et 2)

Ils ont retrouvé tout naturellement les accents et les mots mêmes des « sauvés » : Myriam en Ex 15,20-21 ; Anne, mère de Samuel, en 1 Sam 2,1-18 ; car plus que jamais Dieu se montre sauveur en Jésus-Christ. C'est le cantique de Marie (1,47), de Zacharie (1,68), l'hymne des anges (2,14), le cantique de Siméon (2,30).

• La joie du salut : heureux !

Tout l'évangile selon saint Luc retentit de cris d'appel à la joie. Ce sont les Béatitudes (6,20sv) mais aussi d'autres appels au bonheur (10,23-24; 7,2;12,37). C'est la joie des témoins des miracles (7,16; 13,13-17). C'est la joie des bénéficiaires du pardon : Zachée (19,1-10) et celle des paraboles de la miséricorde (15).

• La « Bonne Nouvelle » de la Croix.

Les mots ne vont pas ensemble et pourtant, pour Luc, à la lumière de la passion de Jésus, de la lecture des Ecritures et de sa foi profonde, le scandale devient appel, la nuit, chemin de lumière.

Tout le ministère de Jésus est présenté comme une montée vers Jérusalem du Serviteur de Dieu (13,32-33 ; 12,49-51 ; 22,15). Sa mort est source de vie pour tous les hommes (24,26-27).

D'après F. Bécheau, Regards sur l'Evangile, p.70

#### A l'écoute de la Parole : La naissance de Jésus

#### Luc 2,1-20 - TOB

<sup>1</sup> Or, en ce temps-là, parut un décret de César Auguste pour faire recenser le monde entier <sup>2</sup> Ce premier recensement eut lieu à l'époque où Quirinius était gouverneur de Syrie. <sup>3</sup> Tous allaient se faire recenser, chacun dans sa propre ville; <sup>4</sup> Joseph aussi monta de la ville de Nazareth en Galilée à la ville de David qui s'appelle Bethléem en Judée, parce qu'il était de la famille et de la descendance de David, <sup>5</sup> pour se faire recenser avec Marie son épouse, qui était enceinte. <sup>6</sup> Or, pendant qu'ils étaient là, le jour où elle devait accoucher arriva; <sup>7</sup> elle accoucha de son fils premier-né, l'emmaillota et le déposa dans une mangeoire, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle d'hôtes.

<sup>8</sup> Il y avait dans le même pays des bergers qui vivaient aux champs et montaient la garde pendant la nuit auprès de leur troupeau. <sup>9</sup> Un ange du Seigneur se présenta devant eux, la gloire du Seigneur les enveloppa de lumière et ils furent saisis d'une grande crainte. <sup>10</sup> L'ange leur dit : « Soyez sans crainte, car voici, je viens vous annoncer une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : <sup>11</sup> Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur qui est le Christ Seigneur ; <sup>12</sup> et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » <sup>13</sup> Tout à coup il y eut avec l'ange l'armée céleste en masse qui chantait les louanges de Dieu et disait : <sup>14</sup> « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et sur la terre paix pour ses bien-aimés. »

<sup>15</sup> Or, quand les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se dirent entre eux : « Allons donc jusqu'à Bethléem et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur nous a fait connaître. » <sup>16</sup> Ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la mangeoire. <sup>17</sup> Après avoir vu, ils firent connaître ce qui leur avait été dit au sujet de cet enfant. <sup>18</sup> Et tous ceux qui les entendirent furent étonnés de ce que leur disaient les bergers <sup>19</sup> Quant à Marie, elle retenait tous ces événements en en cherchant le sens <sup>20</sup> Puis les bergers s'en retournèrent, chantant la gloire et les louanges de Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, en accord avec ce qui leur avait été annoncé.





Quels sont les différents personnages dans chacune des parties du texte ? Qui sont-ils ?

Quelle place occupe la naissance ? Où se déroule l'essentiel du texte ?

A qui est destinée cette annonce de naissance ?

Quels sont les verbes qui caractérisent les bergers ? Par quelles transformations passent-ils ?

A quel personnage des versets 15 à 20 aimerions-nous nous identifier ? Pourquoi ?

## Repères : Les personnages autour de la naissance de Jésus



#### César Auguste

Il s'agit de l'empereur romain Octave qui régna de 30 av. J.C à 14 ap. J.C. Il prit le nom de César en souvenir de son oncle, Jules César, et le titre d'Auguste qui signifie divin. Il construisit des temples à son nom : divinisé de son vivant, on lui offrait de l'encens et des sacrifices, comme à un dieu.

Christ source de vie p. 72

Un nouveau-né enveloppé de langes et couché dans une crèche

Contraste : d'un côté le Maître du monde, tout-puissant qui ordonne.



En face le signe-même du non-pouvoir : un bébé, pauvre, né au hasard du déplacement ordonné par l'empereur païen. Pas de toit (Lc 2,7). Et pourtant, ce petit bébé est proclamé Sauveur et Christ et Seigneur (Lc 2,11).

Beaucoup plus qu'un point d'appui historique, il y a là une visée théologique.

#### Les bergers

La scène se passe dans un lieu indéterminé, mais à quelque distance de l'endroit qui a vu naître Jésus. Comme dans un théâtre la scène s'éclaire d'une lumière venue d'en haut. **Un Ange du Seigneur apparaît à des bergers**. Tout se déroule selon un schéma classique : l'Ange du Seigneur arrive subitement, sa venue suscite le trouble, le messager divin annonce la naissance d'un enfant et il donne un signe...

Dans l'évangile de Luc, c'est la 3<sup>ème</sup> apparition de **l'Ange du Seigneur**. Il s'est déjà adressé à Zacharie dans le temple de Jérusalem, et à Marie dans sa maison de Nazareth. Il s'agissait de Gabriel, celui qui, dans le livre de Daniel, annonçait la venue du temps du salut.

Ici l'Ange du Seigneur n'est pas nommé pas plus que les destinataires du message. Ce sont des bergers anonymes.

Joseph Stricher, Les dossiers de la Bible n°70 p.4-5



#### Que d'anges!

#### • L'armée céleste

Le récit continue avec l'arrivée d'un groupe nombreux qui occupe tout l'espace : l'armée céleste. Son rôle est semblable à celui d'un chœur dans un théâtre antique qui intervient à la fin d'une scène pour en tirer la leçon. L'armée céleste chante la louange de Dieu et la paix pour les « hommes de bienveillance ».

De quelle bienveillance s'agit-il? De celle des hommes ou de celle de Dieu? S'agit-il des hommes de bonne volonté ou des hommes objets de la bonne volonté de Dieu? Qu'est-ce qui est premier: la bonne disposition du cœur des hommes pour accueillir le salut de Dieu ou l'amour gratuit de Dieu pour les hommes? De quels hommes s'agit-il? Du peuple élu, objet de la promesse ou de tous les hommes de la terre?

#### • Les nouveaux anges

Quand les anges sont partis, les bergers, qui, jusqu'à présent semblaient figés comme des santons, s'animent à leur tour. Ils s'encouragent mutuellement et vont voir ce qui vient de s'accomplir. Ils y vont en hâte et annoncent ce qui leur a été révélé. Ceux qui les entendent sont étonnés.

Les bergers s'en retournent pleins de joie. Ils ont pu constater que les paroles de Dieu se réalisaient. Ils sont devenus des « anges » à leur tour, c'est-à-dire des messagers et des célébrants.

Joseph Stricher id

# **Approfondissement**

#### Un récit significatif

L'auteur utilise massivement les images et le langage de l'Ancien Testament et surtout le personnage de l'Ange du Seigneur, pour rattacher son récit à la grande histoire du peuple de Dieu commencée avec Abraham. Il suggère une situation bloquée et des institutions sclérosées. Le temple et ses fonctionnaires ne peuvent plus produire du fruit. Le prêtre Zacharie, au moment le plus important de sa vie, a oublié les lecons de l'histoire sainte. Il devrait se souvenir d'Abraham et de Sara et savoir que rien n'est impossible à Dieu. Mais il demande des signes et ne croit pas en l'accomplissement des paroles de Dieu. Il n'a plus rien à dire au peuple qui est en attente de quelque chose.

Avec l'annonce de la naissance de Jésus commence un nouveau chapitre de l'histoire du peuple de Dieu.

Maurice Autané, Dossiers de la Bible n°70 p.9

#### Les titres royaux

Le messager divin attribue à l'enfant qui vient de naître une surabondance de titres royaux. Il est Christ, Seigneur et Sauveur.

- **Christ**: c'est la traduction grecque du mot « Messie » qui désigne le roi attendu par le peuple juif issu de la descendance de David. Jésus, justement est né dans le même village que David, à Bethléem.
- Il est **Seigneur**, autre terme royal utilisé pour désigner l'empereur. Mais c'est aussi le terme utilisé par la Bible grecque pour désigner Dieu.
- Il est **Sauveur**. Encore un titre royal ou impérial. Les puissants de l'époque aimaient qu'on les appelle « bienfaiteurs » ou « sauveurs » de leur peuple. Le livre des Juges emploie ce mot pour désigner les personnages providentiels que Dieu envoyait pour sauver son peuple en péril. C'est enfin un des mots qui désigne Dieu lui-même. Marie l'emploie dans le Magnificat.

Joseph Stricher, Dossiers de la Bible n°70 p.5

# le titres royaux. Il est l'attitude de Marie

Dans les récits de l'enfance, Luc souligne deux fois l'attitude de Marie. Une fois après la visite des bergers : « *Quant à Marie, elle conservait tous ces souvenirs dans son cœur* » (Lc 2,19). La seconde fois après que Jésus ait été retrouvé dans le Temple (Lc 2,51).

Marie

Des divers témoins de l'Incarnation, Luc dit qu'ils entendent, écoutent, tressaillent d'allégresse, proclament ou racontent... De la mère de Jésus seule, il ajoute qu'elle se souvient et qu'elle garde. Marie, pour Luc, est le modèle du disciple qui accueille la Parole.

Christ source de vie p.74

#### La fin des anges annonciateurs

Les bergers ont la même attitude que Marie. Pendant l'annonce et la liturgie céleste, ils sont muets, mais, dès le départ des anges, ils annoncent la bonne nouvelle et chantent la gloire de Dieu.

Le rôle des anges annonciateurs de naissance est maintenant terminé. Les Ecritures sont accomplies. Avec la venue du Christ le temps du salut est là et la bonne nouvelle est confiée définitivement aux hommes. A eux de l'annoncer à toute la terre.

Maurice Autané, Dossiers de la Bible n°70 p.9



### En écho... Témoignage : J'ai retrouvé le diamant de la joie !

Éric-Emmanuel Schmitt, Panorama, Janvier 2007



J'ai envie de vous parler de la joie.

C'est un diamant que nous portons en nous, une pierre brillante dont les facettes jettent leurs éclats d'arc-en-ciel sur tout ce qui l'entoure.

La joie, on la possède en soi, un trésor au fond de la mine, là depuis toujours ; seulement souvent on ne le sait pas.

La joie, je l'ai trouvée tôt en mon enfance : je ressentais ce pur bonheur d'exister, j'étais reconnaissant à la terre de me porter, au soleil de m'éblouir, aux paysages de se révéler beaux et aux humains de me passionner.

L'adolescence m'a fait égarer la joie ; oubliant l'infini, préoccupé par moi et rien que moi, je me voulais plus grand que je ne suis et ne cessais de me heurter au monde et à mes limites ; je soupirais davantage que je n'exultais. Lors de ma jeunesse, tout occupé à construire ma conscience intellectuelle du monde, je ne songeais plus à privilégier une chose aussi irrationnelle et subjective qu'un sentiment. A cette époque-là, la joie a dû redescendre dans les couloirs de la mine.

Aujourd'hui, à quarante ans passés, un âge où j'ai enfin le courage d'être simple, par hasard en déambulant au fond de moi, j'ai retrouvé le diamant : il était recouvert de poussières, de soucis, de chagrins, de silences douloureux, d'interdits idéologiques. Je l'ai nettoyé : il brillait toujours. Mieux, il brillait davantage.

Ma joie, de par les épreuves traversées, diffuse désormais une lumière intense. A cause des deuils et des êtres perdus, j'apprécie mieux ceux qui restent en prenant le temps de leur dire mon affection. Puisque des maladies m'ont fait tanguer, j'aborde chaque jour comme un cadeau supplémentaire, un jour de plus. Parce que mon esprit a échoué à expliquer de manière rationnelle et matérialiste notre présence au monde, j'apprécie ce mystère, je m'en enivre, je m'en régale. Comme la mort demeure opaque, je privilégie la vie, je la respecte, je la défends. [...]

Certes, la joie n'est pas un thème politiquement correct. Dans les tons sombres de notre époque, il vaut mieux aborder la peine, la dépression, le désespoir ou le sentiment du rien - je l'ai moi-même fait dans d'autres textes car l'on réduit celui qui promeut la « joie » à un ravi de crèche, un idiot du village ou un esthète décadent uniquement préoccupé à satisfaire ses plaisirs, oublieux des souffrances du monde.

Pourtant, la joie ne relève pas de l'indifférence : elle est reconnaissance ! Pourtant la joie ne tombe pas dans l'ingratitude, elle est sens de la dette !

Pourtant la joie n'est pas absorbée par la bêtise : elle est intelligence du mystère ! J'ai remonté ma joie de la mine. Je la porte discrètement. Plutôt aux lèvres - par le sourire - qu'aux doigts. Par respect pour la douleur, l'injustice et la tristesse, je n'en fais jamais étal. Mais ne me demandez pas de l'ignorer.

Et si vous avez oublié ce que c'est, il y a un remède simple pour retrouver la mémoire : regardez attentivement un enfant qui rit.

Sources des images du dossier 4 :

p.1 Giotto, La Nativité, 1303-1309, L'arbre de Jessé fr.wikipedia.org

p.2 détail de Giotto

p.3 Annonce aux bergers Enluminure Les Riches heures du Duc de Berry 15ème

p.5 www.fredericweber.com

p.6 Ce diamant de 1109 carats, de la taille d'une petite balle de tennis, a été extrait au Bostwana en 2015. Photo AFP